

Table des matières

Introduction	7
Une analogie entre figures et écritures de maîtres ignorants	7
Saisir des gestes philosophiques	9
Trois parcours singuliers	12
I^e Partie	
Des gestes, figures et écritures expressifs du rapport du philosophe au savoir	
1 Approcher les figures de maîtres ignorants	17
1.1 Un portrait de famille	17
1.2 La figure comme élément d'un système de signes	19
1.3 De la « geste philosophique » au geste méthodique	22
1.4 Des figures à géométrie variable	25
2 Des figures philosophiques plurifonctionnelles	29
2.1 La fonction pragmatique de la figure	29
2.2 Du personnage « porte-voix » au personnage conceptuel	35
2.3 La figure comme matrice philosophique	38
2.4 Un opérateur réflexif pour le philosophe	43
3 Un geste au principe de l'analogie entre figures et écritures de maîtres ignorants	47
3.1 Une pensée philosophique en acte	47
3.2 Saisir les gestes philosophiques des maîtres ignorants	50

4 Questionner philosophiquement les écritures de maîtres ignorants	59
4.1 Pour une approche philosophique de l'écriture des philosophes	59
4.2 Quels problèmes philosophiques l'écriture des maîtres ignorants doit-elle résoudre ?	63
4.3 Des poétiques de maîtres ignorants	66

II^e Partie

Gestes philosophiques, maître ignorant et texte ironique dans les dialogues socratiques de Platon

Introduction	75
5 Le geste réfutatif	80
5.1 À qui s'adresse le philosophe ?	80
5.1.1 Socrate en maître ignorant	80
5.1.2 Les enjeux d'une philosophie exotérique	85
5.1.3 Le dialogue interrompu et le temps de l'élitisme	87
5.2 Un texte sélectif	92
5.2.1 Les enjeux de l'accès aux textes	92
5.2.2 Les modes de sélection des lecteurs	95
5.3 Le savoir comme odyssee	101
5.3.1 Se découvrir ignorant	102
5.3.2 Se ressouvenir	106
6 Le geste dialectique	110
6.1 Faire entendre la spécificité de la parole philosophique	110
6.1.1 La multiplicité des discours accueillis par la forme dialogique	110
6.1.2 Une forme en tension	112
6.2 Pastiche et dédoublement socratique	114
6.2.1 Socrate polyglotte	114
6.2.2 Socrate, l'interlocuteur anonyme et le dédoublement de la pensée	118
6.3 Un savoir philosophique accessible par différence avec les pseudo-savoirs	120
6.3.1 La dialogicité de la pensée philosophique	120
6.3.2 Dialogue et dialectique	122

7 Le geste de dérobadé (<i>eironéia</i>)	124
7.1 L'art érotique du maître socratique	124
7.1.1 Dérobadé sexuelle, dérobadé philosophique	124
7.1.2 Les déclarations d'ignorance de Socrate sont-elles ironiques ? ...	127
7.1.3 La séduction paradoxale de Socrate	132
7.2 Un texte structurellement ironique	133
7.2.1 Platon, fils de Pénélope	133
7.2.2 Un dialogue troué en son centre	136
7.3 L'élan vers le savoir et le tempo de l'apprentissage	140
7.3.1 La circulation du savoir	140
7.3.2 Savoir philosophique, détour et <i>skholê</i>	143
Conclusion de la Deuxième Partie	148

III^e Partie

Désenseigner la sottise:

à l'école paradoxale des *Essais* de Montaigne

Introduction	153
8 Les contre-modèles du maître ignorant : de l'intérêt de « s'instruire par fuite plutôt que par suite »	155
8.1 La critique des « troigne[s] trop impérieuse[s] et magistrale[s] »	156
8.1.1 Un dépit de jeunesse	157
8.1.2 Les pédants : un portrait physique et moral très mordant	159
8.1.3 Un pédantisme toujours menaçant	165
8.2. Les maîtres dogmatiques et le tribunal de la philosophie	166
8.2.1 Les enjeux de la mise en question des maîtres savants	166
8.2.2 Saper méthodiquement la certitude humaine	169
8.2.3 Réinterpréter le geste zététique	172
9 La science de s'opposer du maître ignorant socratique	174
9.1 La « doctrine de l'ignorance » comme fin mot de la sagesse montagnienne	174
9.1.1 Le retournement paradoxal de la curiosité	174
9.1.2 En quête d'une « ignorance forte et généreuse »	176
9.2 Les portraits de Socrate en « maistre des maistres » ignorant et humain	181

9.2.1 Une figure composite aux traits diversement appréciés	182
9.2.2 La relation complexe et féconde entre Montaigne et « son » Socrate	187
10 Un texte « consubstantiel » au maître ignorant	201
10.1 Une œuvre qui forme son lecteur tout en disant s’y refuser	201
10.1.1 « Trop mal instruit pour instruire autrui »	201
10.1.2 Apprendre un autre rapport au savoir	207
10.2 La dynamique du texte	214
10.2.1. L’Essai comme équivalent écrit de la conversation	214
10.2.2. La « socratisation de l’écriture »	218
10.2.3. Une écriture « enquerante » et « ignorante »	221
Conclusion de la Troisième Partie	225
 IV^e Partie	
Penser et écrire en maître ignorant dans l’œuvre de Jacques Rancière : enquête sur une « aventure intellectuelle »	
Introduction	229
11 Une rencontre féconde avec la figure du maître ignorant	231
11.1 L’héritage de Jacotot	231
11.1.1 « Il faut que je vous apprenne que je n’ai rien à vous apprendre »	231
11.1.2 Une « figure philosophico-mythique »	235
11.2 La posture de maître ignorant chez Rancière	239
11.2.1 Trouver le ton juste pour desserrer l’étai des « <i>éthê</i> »	239
11.2.2 Refuser les attributs du maître savant et toute « didactique de l’émancipation »	246
11.2.3 S’inventer comme maître ignorant pour rendre possible une transmission démocratique	249
12 Le geste polémique du maître ignorant comme réponse aux « métamorphoses du geste philosophique » inégalitaire ..	254
12.1 Une « guérilla » contre le maître explicateur et le progressisme	255
12.1.1 Le mensonge de Platon et le manège socratique	255
12.1.2 Les illusions du progressisme	259

12.2 Une « guérilla » contre les maîtres savants et toutes les formes de mépris social	261
12.2.1 Contre la leçon d'Althusser	261
12.2.2 « Le sociologue roi »	263
12.2.3 Le règne des experts et la pédagogisation de la société	267
12.3 La puissance du geste philosophique égalitaire	270
12.3.1 Un geste transgressif fondé sur une « idée folle »	270
12.3.2 Geste cinématographique et geste philosophique	272
13 « Une idée de la recherche solidaire de l'invention d'une écriture »	277
13.1 L'écriture philosophique au croisement de l'esthétique et de la politique : le partage du sensible	277
13.2 « Rendre sensible l'égal, dans l'acte de philosopher même » ..	280
13.2.1 Fuir toute écriture surplombante	280
13.2.2 Échapper à la fascination naïve pour la parole des sans-voix	283
13.2.3 Le style indirect libre et le « rephrasage » au service de la juste distance	284
13.3 Une écriture dissensuelle	288
13.3.1 Les scènes	289
13.3.2 Le refus de toute prescription	292
13.4 Pour quels lecteurs Jacques Rancière écrit-il ?	295
13.4.1 La force démocratique de la « lettre errante »	295
13.4.2 Lecteurs hérétiques	297
13.4.3 Le livre comme point de rencontre entre maîtres ignorants et « indisciplines »	300
Conclusion de la Quatrième Partie	305
Conclusion générale	307
Des œuvres philosophiques « mystérieuses »	307
Singularité des maîtres ignorants	308
Un autre rapport au savoir	309
Mettre en cohérence les gestes et les figures	310
Écrire en maître ignorant : un pari fécond	312
Références bibliographiques	315